5 C'est pourquoi, respectant le chemin emprunté par toute personne et par le Fils de Dieu lui-même, l'Église ne cesse d'accompagner les défunts et leurs proches en célébrant le mystère pascal du Christ. Aux premiers temps du deuil, elle le fait par étapes et stations² successives, depuis le lieu où repose le défunt jusqu'à celui où le corps est inhumé.

6 « Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance » (1 Thessaloniens 4, 13) : ce conseil de l'apôtre Paul n'entend pas nier la douleur que cause la mort, car la souffrance ne saurait être ni cachée ni méprisée. Mais pour celui qui croit en Jésus Christ, le sens de la vie et de la mort se découvre à la lumière de la vie et de la mort du Christ ressuscité.

En méditant le mystère de la passion et de la mort du Christ, le croyant reconnaît la manifestation ultime de l'amour du Seigneur pour les hommes et les femmes de tous les temps. En mettant sa foi en la résurrection du Christ, il découvre le véritable horizon de toute vie humaine.

Ce mystère oriente l'attitude et la prière des chrétiens au moment du deuil. Dans la liturgie des funérailles, l'Église, animée par l'Esprit consolateur, confie les défunts à la miséricorde du Père ; elle nourrit la foi dans le mystère pascal de ceux qui sont touchés par le deuil et elle vivifie leur espérance en la vie éternelle, tout en leur exprimant une vraie compassion.

7 Les chrétiens intercèdent pour les fidèles défunts, déjà membres du Christ mort et ressuscité, afin qu'ils passent définitivement de la mort à la vie. Par la célébration de l'eucharistie, ils offrent pour eux, dans l'action de grâce, le sacrifice de la Pâque du Christ en rémission des péchés. Ils prient Dieu, riche en miséricorde, afin que les défunts ne restent pas prisonniers de la mort, mais qu'ils entrent dans la Pâque définitive et connaissent la paix et la joie de Dieu.

Les chrétiens prient également pour ceux qui sont dans la peine et doivent parcourir un chemin souvent douloureux ou obscur. En apportant un message d'espérance, de certitude et même de joie, ils n'ignorent pas la douleur de ceux qui perdent un être cher ; ils la présentent au Seigneur et la soulagent par leur présence fraternelle.